

volatils se trouvent avoir la même pénétration & les mêmes qualités qu'ils avoient avant qu'ils eussent été joints & mêlés avec les acides. On peut encore après contraindre les mêmes acides à quitter les sels fixes, lorsqu'on multiplie la quantité des derniers, & que les premiers s'en trouvent surmontés: car les sels fixes étant en état de résister d'eux-mêmes à la violence du feu, sans le concours des acides, ils ne sçauroient empêcher que ces derniers ne les abandonnent lorsqu'ils ne peuvent la souffrir, & qu'ils ne soient enlevés avec l'acidité & la force qu'ils avoient avant qu'ils eussent été joints aux fixes.

La Congelation approche beaucoup de la coagulation; elle arrive à plusieurs liqueurs & à diverses substances qui ont été liquéfiées par la chaleur, & qui se congèlent par le froid: telles sont les décoctions de plusieurs chairs, de plusieurs poissons & même de serpens, & sur-tout de vipères; les décoctions de corne de cerf & de dent d'éléphant rapées & plusieurs autres; comme aussi les suc & les décoctions de plusieurs fruits acides mêlés & cuites avec du sucre, & entr'autres celles de groseilles, de verjus & de cerises, auxquelles on a accoutumé de donner le nom de gelée: on peut aussi ranger dans les congelations l'eau congelée par le froid, les suifs & les axonges liquéfiées au feu & ensuite congelées, qui sont la cire, les résines, l'huile de noix muscades & plusieurs autres liquéfiables au feu, & qui ne manquent pas de se congeler au froid, quoiqu'on puisse aussi les ranger sous les coagulations.

La Crystallisation est une espèce de congelation qui arrive aux sels tant essentiels que fixes & volatils, & même à ceux qui sont mêlés avec des acides, lorsqu'étant délivrés d'une bonne partie de leur humidité, on les laisse reposer dans un lieu frais pour s'y cristalliser, & pour en être tirés & séchés, après qu'on a versé par inclination la liqueur qui les surnage & qui n'a pas été cristallisée: cette cristallisation arrive aux cristaux ou à la crème de tartre, aux sels essentiels de diverses plantes, au nitre diversément préparé, aux vitriols dissouts, filtrés & évaporés jusqu'à la pellicule, & à plusieurs minéraux dissouts par les corrosifs; elle peut aussi arriver à toute sorte de sels purifiés & dépouillés de la plus grande partie de l'humidité dans laquelle ils avoient été dissouts. Nous appellons pellicule une espèce de peau déliée qui paroît sur la superficie des sels dissouts dans l'eau, lorsqu'on en fait évaporer l'humidité sur le feu, & que la plus grande partie en est consumée.

CHAPITRE XLV.

De la Réduction & de la Mortification.

LA Réduction est un rétablissement des mixtes ou de leurs parties en leur état naturel: comme lorsqu'ayant uni & incorporié les esprits avec certaines matières, on les en sépare & on les réduit en leur premier état par la distillation, on peut aussi faire la même chose des matières dont on a séparé les esprits. La réduction est fort pratiquée dans la métallique, car par son moyen les métaux qui paroissent détruits par les diverses corrosions, calcinations, sublimations & dissolutions, sont réduits au même état auquel ils étoient avant

qu'ils souffrirent aucune altération. La revivification du mercure est aussi une véritable réduction.

La Mortification est un changement de la figure extérieure, & quelquefois même de la consistance du mixte; on la peut attribuer au mercure, non seulement lorsqu'étant mêlé & incorporé avec la térébenthine ou avec d'autres substances onctueuses, il perd son mouvement & sa fluidité, mais aussi lorsque cela lui arrive après avoir passé par plusieurs préparations chymiques. On peut encore l'appliquer au saturne & aux autres métaux dans leurs diverses préparations: on la peut aussi attribuer aux animaux & aux plantes, non seulement lorsque le mouvement & l'accroissement leur sont ôtés avec la vie, mais même lorsque leurs parties sont disjointes, & qu'elles ont changé d'état & de figure.

On pratique dans l'une & l'autre Pharmacie plusieurs autres manières de préparer, dont on aura assez de connoissance dans la suite de cette Pharmacopée, sans qu'il soit nécessaire d'en multiplier les descriptions des Chapitres particuliers.

CHAPITRE XLVI.

De la Mixtion.

ON ne sçautoit bien entreprendre la préparation d'aucun médicament avant que de le connoître; on ne peut pas non plus bien mettre en pratique la mixtion sans sçavoir la préparation; car tous les médicamens ne sont pas si simples, si connus, si usités & si faciles à mêler que l'eau & le vin.

La Mixtion est la troisième chose que le Pharmacien doit sçavoir & mettre en pratique; elle est définie, un mélange artificiel de divers médicamens qu'on a choisis & altérés par la préparation, & qu'on unit ensemble pour en faire un médicament composé: en effet, lorsque les Anciens ont parlé de la mixtion, ils ont principalement entendu le mélange qui se fait de plusieurs médicamens préparés pour en faire une composition; comme lorsque pour composer quelque électuaire, l'Artiste choisit, pèse & dispense chaque drogue, pile les choses qui peuvent être mises en poudre, passe les pulpes, fait les décoctions, cuit avec elles le sucre ou le miel jusqu'à la consistance convenable, & y mêle ensuite les pulpes & les poudres, & en fait un électuaire; & ainsi des autres compositions. Mais je dis qu'il y a dans l'une & dans l'autre Pharmacie des mixtions continues, puisqu'il y a très-peu de préparations qui puissent être accomplies sans mixtion; & bien que la mixtion semble assez facile, & qu'en effet elle le soit à ceux qui entendent bien toutes les préparations, néanmoins elle ne manque pas de difficultés & elle demande une très-grande exactitude en mille choses qu'il faut observer; telles que sont les dispensations des médicamens qui entrent dans une composition, l'égard qu'on doit avoir à leurs diverses substances, la préparation qu'on leur doit donner pour les disposer au mélange, les proportions requises aux ingrédiens pour réussir à la consistance & à la figure qu'on desire donner au médicament composé, les degrés du feu & de la cuite, les vaisseaux & les instrumens dont on se doit servir pour faire les cuites & le mélange,